

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Nécrologie. Mlle Irma Dreyfus**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 67 (1926), p. 391

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1926\\_\\_67\\_\\_391\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1926__67__391_0)

© Société de statistique de Paris, 1926, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## IV

# NÉCROLOGIE

---

### M<sup>lle</sup> Irma DREYFUS

M<sup>lle</sup> Irma Dreyfus appartenait à une famille alsacienne. Après la guerre, sa famille émigra en Australie.

M<sup>lle</sup> Irma Dreyfus, ayant des parents à Londres, y avait fait des séjours qui l'avaient familiarisée avec l'anglais, à ce point qu'elle n'avait pas le plus léger accent français. Elle fonda à Melbourne une institution de jeunes filles qui prospéra grâce à son savoir, son intelligence, son activité. Elle fit des conférences et elle publia en anglais une véritable histoire de la littérature française.

Ce fut cet ouvrage qui me mit en rapport avec M<sup>lle</sup> Dreyfus. M. Biard d'Aunet, alors consul général de France en Australie, s'intéressait à son œuvre. Il m'envoya le volume en me demandant d'obtenir en faveur de son auteur un encouragement officiel. Il se traduisit par une nomination d'officier de l'Instruction publique.

M<sup>lle</sup> Irma Dreyfus laissa son établissement d'instruction à sa sœur et décida de revenir en France en 1898.

Elle s'occupa de fonder une branche franco-anglaise de l'Alliance française. Elle y fut chaleureusement encouragée par M. Ponin, par M. Franck Piaux et par M. Dufourmantelle, alors secrétaire général de l'Alliance française. Cette branche franco-anglaise eut pour président, à Londres, le célèbre géologue Archibald Geikie et l'appui le plus sympathique de Lord Kelvin et du duc de Sutherland. Son secrétaire à Londres était M<sup>lle</sup> Dessaint, à la tête d'une importante institution où des jeunes filles anglaises pouvaient apprendre à réciter des fables de La Fontaine sans accent. Il y eut à Londres plusieurs réunions importantes et des conférences françaises et anglaises.

M<sup>lle</sup> Irma Dreyfus fit partie de la Société d'Économie politique et de la Société de Statistique de Paris. Elle s'intéressait à leurs travaux. Elle a laissé le meilleur souvenir à ceux de ses membres qui l'y ont connue.

Il y a quelques mois, elle avait été atteinte d'une pleurésie. Nous savions qu'elle n'était pas bien remise. Cependant le 6 septembre dernier, elle m'avait envoyé un aimable télégramme auquel j'avais répondu que ma femme, mes filles et moi nous espérions bien la revoir l'année prochaine à la campagne où elle avait déjà fait un séjour, il y a deux ans. Hélas! les journaux nous ont appris son décès, le 19 septembre 1926.

---

YVES-GUYOT.